

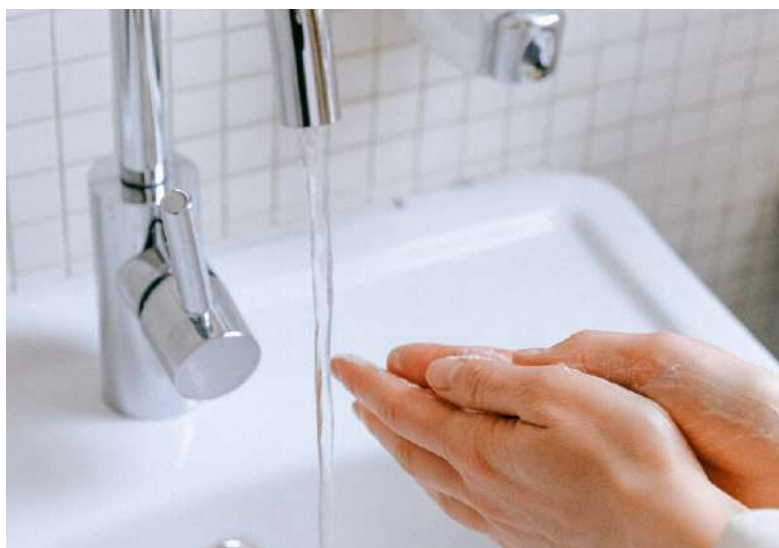
L'Équipe Opérationnelle d'Hygiène (EOH)

Au CPN, l'équipe Opérationnelle d'Hygiène (EOH) est composée de 2 professionnels : **Dr Sébastien GEORGET**, Chef du Pôle Transversal Médico-Technique et Clinique et **Lydie WEBER** infirmière hygiéniste.

Notre rôle consiste à intervenir en qualité d'expert et de conseil dans le domaine de l'hygiène hospitalière et de la prévention du risque infectieux.

Comment avez-vous vécu cette période de crise sanitaire ?

EOH : De par notre fonction, nous étions déjà sensibilisés au fait qu'un jour ou l'autre, nous pouvions être confrontés à ce genre de crise. Nous avions cela à l'esprit, d'autant que nous avons participé à la constitution du stock plan blanc en 2009 en prévention de la grippe H1N1. D'ailleurs, nous avons connu d'autres types d'épidémies de moindre ampleur pour lesquelles nous travaillons finalement de la même façon.



Ce qui a changé cette fois-ci, c'est l'intensité exceptionnelle de cette épidémie et son caractère mondial. Personne ne s'attendait à une crise de cette ampleur ! Cela a demandé une certaine faculté d'adaptation.

Vous avez continué à exercer votre activité professionnelle pendant le confinement. Avez-vous observé une diminution ou une augmentation de vos activités ?

EOH : Nous avons vu notre charge de travail augmenter de façon très notable.

Depuis le mois de mars, nous nous sommes consacrés à 100% à la gestion de cette crise. Lydie était en permanence au téléphone, en lien avec les services, afin de pouvoir répondre aux demandes de matériel, aux questions liées à la prise en charge des patients, à l'habillage/déshabillage ou encore à l'entretien des locaux.

Nous avons participé à toutes les cellules de crise quotidiennes et rédigé un certain nombre de Fil Info afin d'être le plus réactif possible. C'est seulement à la fin mai que nous avons constaté une baisse de notre activité liée au Covid.

" Pendant toute la période, notre travail a été consacré à 100% à la gestion de la crise ! "



Quels ont été selon vous les aspects les plus difficiles de ce confinement, s'il y en a ?

EOH : En fait, il a été difficile de s'adapter aux recommandations nationales qui évoluaient sans cesse ! Chaque jour, nous avons une masse d'informations à lire et à analyser et ce qui était vrai un jour ne l'était plus le lendemain. Rien n'était figé, ce qui nous demandait une adaptation permanente.

De plus, la médiatisation de la crise ne nous a pas forcément rendu service, car les informations étaient souvent en contradiction avec les procédures et les préconisations que nous devons mettre en place sur le terrain. Les professionnels étaient perdus, angoissés devant ces informations contradictoires !

Comme dans tous les hôpitaux, nous avons été confrontés à des tensions d'approvisionnement en masques, blouses, solutions hydro-alcooliques, sprays détergent désinfectant...

Grâce à une gestion rigoureuse des stocks, le CPN n'a jamais été en rupture de stock totale !

Enfin, il a fallu rechercher des fournisseurs susceptibles de répondre à nos besoins en EPI, solutions hydro-alcooliques... Le travail de la lingerie, de la pharmacie et du service achat a permis d'éviter toute rupture de stock.

" Il fallait rester crédible et ajuster en permanence les directives à donner aux personnels "

Avez-vous pu tirer des aspects positifs de cette période ?

EOH : Avec cette épidémie, nous nous sommes finalement rendu compte que nous étions plutôt prêts à aborder ce type de crise.

Nous ne nous sommes pas sentis totalement dépassés, ni submergés par les événements. Il faut souligner le rôle important joué par la cellule de crise pilotée efficacement par le directeur par intérim de l'établissement.

Cela a permis de prendre des décisions rapides avec une grande réactivité. Le travail collectif qui a été mené a fini par payer, car avec le recul, le CPN a plutôt bien maîtrisé cette épidémie et nous n'avons pas été confrontés à un nombre important de cas Covid.

Témoignage

Dès les premiers signes de l'arrivée de la maladie, avec Martine CASUCCI, responsable du service lingerie, nous avons anticipé les stocks.

Les compétences de ce service et le travail en collaboration nous a d'ailleurs bien facilité les choses ! Notre stock plan blanc (gants, masques, DASRI, surblouses...) était plutôt bien dimensionné et cohérent.

Bien sûr, des améliorations sont toujours possibles, mais dans l'ensemble, nous avons une bonne base de travail et cela nous sera utile pour la suite.

Dans le cadre du GHT, le CHRU de Nancy nous a également facilité des démarches dans le domaine de l'hygiène hospitalière, en nous transmettant régulièrement les notes diffusées au sein du CHRU. Cela nous a permis une cohérence dans la gestion de cette crise sanitaire du point de vue de l'EOH.

De même, l'ARS Grand Est nous a également facilité les choses en allouant une dotation hebdomadaire de masques chirurgicaux et FFP2.



Le déconfinement est maintenant entamé, qu'est-ce qui a changé pour vous ?

EOH : Depuis le 11 mai, on sent bien qu'une page s'est tournée ! Nous sommes rapidement passés à autre chose.

Bien sûr, le coronavirus est encore dans tous les esprits, mais nous le ressentons différemment. La pression est redescendue. Et surtout, nous avons pu consolider notre travail d'équipe avec différents services, notamment les services achats (fournitures d'EPI, prestations bionettoyages..) et la lingerie relais très en lien avec nos missions d'hygiène.

Consommation de masques
chirurgicaux
du 01/03/20 au 30/05/20 :
93 150

Consommation de SHA du
01/03/20 au 30/05/20 :
955 litres

**Merci à l'Équipe Opérationnelle
d'Hygiène pour son témoignage.**